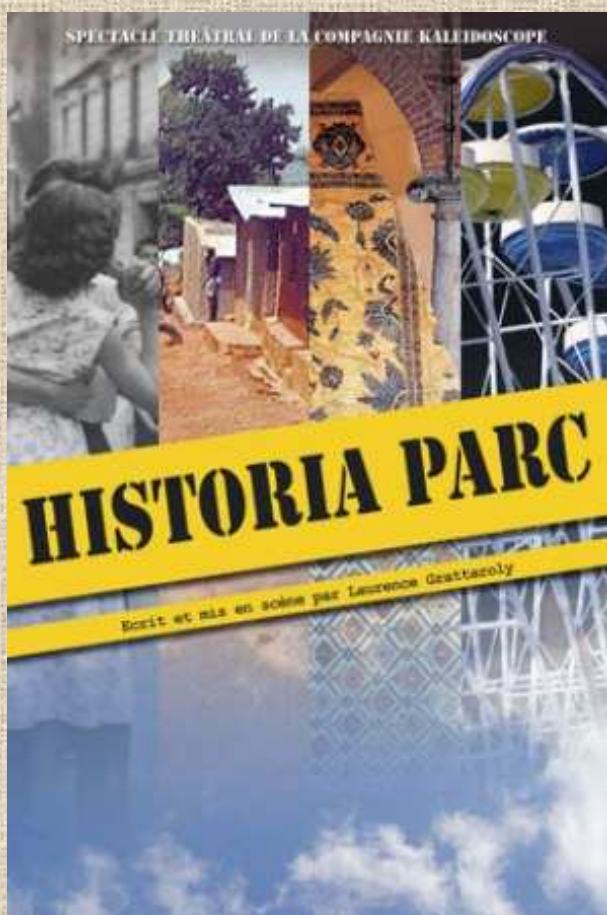


Historia Parc





Dans le cadre du projet culturel commandé par les communes du Pays de Vif la Compagnie Kaleidoscope crée pour la commémoration du 60ème anniversaire de la Libération un projet culturel d'envergure

« Résistances d'Hier et d'Aujourd'hui ».

Un projet qui a mobilisé 150 personnes de tous horizons afin de permettre aux 3 300 spectateurs de ne pas oublier le passé pour mieux appréhender aujourd'hui et demain.





Ce projet comportait 4 Volets :

**L'écriture d'un Recueil par 15 adolescents sur la mémoire locale de la Résistance pendant les années 1942/1943, tiré à 4000 Exemplaires,
La semaine « Paroles dans la ville » réunissant une vingtaine de conteurs amateurs et professionnels qui ont raconté des histoires de Résistants locaux et donné gratuitement 25 représentations,
La réalisation d'une exposition comportant 6 panneaux et un film sur les actes de Résistance au Pays de Vif qui tourne sur l'ensemble du secteur (bibliothèque, école, collège, Foyer des personnes âgées....)
La création du spectacle théâtral**





« Historia Parc »

écrit et mis en scène par
Laurence Grattaroly



Laurence Grattaroly a
réuni 55 comédiens pour

vous entraîner dans une fabuleuse fête foraine où seront rejouées en direct des chroniques de résistances d'hier et de résistances d'aujourd'hui.

Du Pays de Vif aux confins des terres lointaines, vous voyagez dans des univers pittoresques vous garantissant une avalanche d'émotions et de sensations.

Un mélange subtil d'hier et d'aujourd'hui, suffisamment décalé pour apprécier son côté ludique, suffisamment authentique pour appréhender son côté critique.





**20 représentations ont été données.
2500 spectateurs se sont déplacés.**

Un projet qui a été :

Un projet culturel intergénérationnel qui a permis une véritable rencontre des Hommes et des Femmes

Un travail d'éducation à la culture qui a favorisé la rencontre, la connaissance et les pratiques artistiques

Un projet qui s'est inscrit dans la continuité du travail de développement culturel du Pays de Vif entamé par la Compagnie Kaléidoscope depuis 1998 .





2 troupes de 32 comédiens
pour jouer



Aberlin Manon, Achard Julia, Albaladejo Aurélien, Bernadat Florian,
Bolsy Marie-Ange, Breuil Clara, Capezali Elvire, Chapuis Marie,
El Malek Jérémy, El Malek Karine, Féo William, Giannasi Cécile,
Gonon Aurélien, Goyon Raphaël, Guignard Morgane, Kilianski Elisa,
Lafarge Arlette, Lenoble Camille, Mattos Jérôme, Nitsche Ghislaine,
Nitsche Isaline, Picco Vivien, Socquet Geneviève, Socquet Nelly,
Thouret Emma, Vandenbergue Francine, Vandenbergue Margaux,
Villeteau Florian, Zanardi Marianne, Zoppello Adeline, Zoppello Lisa-Marie.

édiens ont été créées e spectacle.



Barthélemy Morgan , Belle Véronique, Bellet Manon, Bérard Marie,
Albaladejo Aurélien, Bieche Michael, Bonnard Camille, Boissy Marie-Ange,
Bouchet Marianne, Breuil Clara, Brilland Mireille, Capezzali Elviro,
Duces Marie, Giglionne Stéphanie, Goyon Raphaël, Haguenin Odile, De Laporte
Aurélie, De Laporte Guillaume, Humbert Claudine, Johnson Audrey, Kallel-Arpino
Jean-Racim, Manuel Léa, Mattos Jérôme, Pesenti Marie,
Pinette Isabelle, Radisson Héloïse, Radisson Tristan, Rafouk Zakia,
Rafouk-Atlas Romain, Rault-Rouveure Juliette, Roche Louise, Tatarenko Dimitri,

Le décor

Conception : Marie Muyard

Réalisation : Bruno Caillaud

Stagiaires : Anrafa Said, Emílien Continsouza, Eva Garzia

L'idée de la fête foraine quelque paradoxale avec la guerre est un lieu festif où l'on joue, on rit, on se divertit. C'est un lieu de rencontre, d'échange et de rassemblement permanent. C'est aussi un lieu fait d'illusions et de réalités. C'est un lieu aux multiples possibles, comme le terme Résistance.

Un décor essentiellement réalisé à partir de matériaux de récupération se transformant tout au long du spectacle et servant ainsi une histoire qui se déroule aux quatre coins du monde.

La lumière

Création : Hélène Giraud-Héraud

Changer d'ambiance, d'époques, de lieux La lumière participe à toutes ces métamorphoses, proposant ainsi des angles de vue différents .

Les costumes

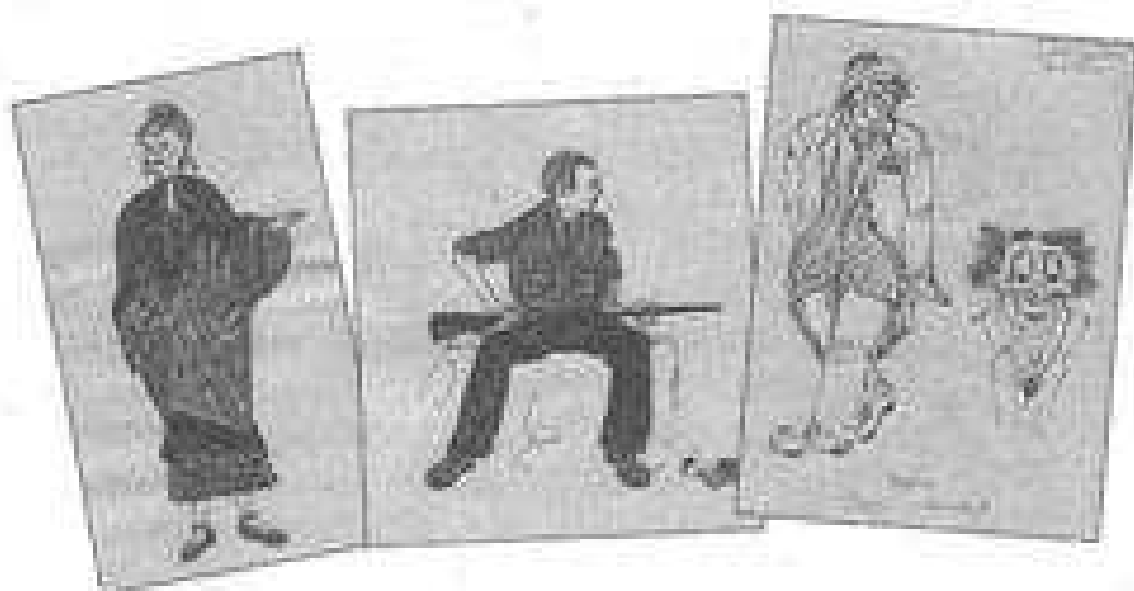
Conception : Marie Muiard

Réalisation : Marie Muiard assistée de Jeanne Mattos,
Marie-Lou Yessière et Sylvie Graindorge

Stagiaires : Julia Ermakoff, Kaouter Namadi

Nous avons posé un acte de résistance à la société de consommation pour la réalisation des costumes.

L'aventure a commencé par la recherche des vêtements de nos parents, grand-parents, des vêtements qui ont déjà connu une vie, des tissus déjà usités. C'est à partir de toutes ces trouvailles qu'une centaine de costumes ont été confectionnés afin que les personnages d'Historia Parc leur donne une nouvelle vie.



VIF

" Historia Parc ", quel spectacle !

Parfaites déclinaisons de " Résistances d'hier et d'aujourd'hui ".

Nous avons assisté ce 3 octobre, à la première d'une série de plusieurs représentations vifaises données en salle polyvalente du chef lieu de canton, par la " Compagnie Kaleidoscope " de Laurence Grattaroly, spectacle qui, jusqu'au 17 octobre prochain, mettra un terme final au grand projet intercommunal sollicité par les communes du " Pays de Vif " dans le cadre du 60^e anniversaire de la libération de ce dernier.

Nous avons vu dans un article de présentation paru dans nos colonnes, (voir DL du 28/09/04), toute l'aventure humaine et artistique de ce projet, mais aussi l'esprit dans lequel il a été écrit et réalisé par sa conceptrice.

Ces résistances aux mille visages

Passer du simple parquet et des vastes hauteurs de plafond de l'équipement Vifois, peu propice à restituer l'aspect quasi feutré d'une scène de théâtre, est déjà quelque part, une véritable promesse technique. Mais lorsque l'on y rajoute des jeux d'éclairages, et des costumes criants de vérité, mettant en valeur 55 acteurs, pour la quasi majorité amateurs, évoluant dans ce décor de pure d'attraction, la recette pour faire entrer le public dans un autre monde que celui du quotidien de la journée qu'il vient de passer, porte d'emblée, en quelques secondes seulement, ses fruits.

Du haut des gradins de la salle, les



Retour au pays, mais en fauteuil roulant. Sous le joug des talibans, des femmes ont résisté et relevé la tête.



spectateurs vont découvrir une roulotte de comédiens itinérants, une baraque de cir, et autres stands de foire, dans un lieu qui habituellement est synonyme de fête, de joie, de rires, mais qui très rapidement va les plonger dans une atmosphère totalement à l'opposé, puisque l'on parlera tout au long de la soirée, d'occupation, de dénonciations, d'arrestations, de rafles, de tortures, de mort, mais surtout d'espoir et de résistances.

Dès le premier tableau, le public assiste en direct, avec un réalisme saisissant, à l'arrestation du clown de la fête foraine Fidelle, par des hommes de la Gestapo faisant fi des supplications de son épouse et des cris de ses enfants... Puis l'on va vivre la rafle des onze otages de Vif du 20 juillet 44, alors que Justin et Gustin, les résistants locaux avaient monté l'opération "Alouette". Moment intense d'émotion pour les anciens Vifois, écoutant ce "Chant des Partisans" entonné par tous les comédiens en ligne, alors que les femmes viennent de déposer à leurs pieds, 11 bouquets de fleurs, cette scène se terminant par un cri d'espoir sur ces mots traversant la semi-obscurité de la scène : "Chantez compagnons, dans la nuit la Liberté nous écoute..."

Des enfants fatigués et transis de peur franchissent ensuite la forêt, se cachant des rondes nocturnes, pour rejoindre le préventorium de Prénfrey du Guz ou seront cachés et surveillés par la famille Guidi, et Anne l'infirmière, jusqu'à 50 enfants juifs... Le temps de découvrir en hauteur, et entendre le court mais saisissant mo-

brisée vive à Hiroshima, nous reviendrons sur ces scènes de liesse de Français laissant éclater en famille leur joie, en ce 20 août 44, sur la place de Vif, entonnant même "Le petit vin blanc", Fidelle retrouve son nez rouge et son sourire disparu, mais c'est hélas de son fauteuil roulant qu'il lancera un vibrant "Vive la France Libre !". La résistance d'hier, et plus particulièrement locale évoquée, le spectateur est transporté sur un aïe de Djambé 50 années plus tard, entre avril et juin 1994, en plein génocide rwandais, où en 100 jours, plus d'un million de Tutsis ou de Hutus ne voulant pas participer aux massacres, furent systématiquement exterminés... Alphonse et Anastasia, quelques jours après leur mariage, furent comme des centaines de familles, séparés violemment, sans qu'aucune résistance internationale se fasse jour. Crimes, viols, la loi du quotidien était faite par des aventuriers sans loi ni loi, jugeant que le pillage était plus valorisant que la récolte, et qui déclaraient froidement bien vivre et ne manquer de rien, en "tuant à l'aller, et en pillant au retour"... Hélas, les résistances de femmes rwandaises veuves et violées furent vaines, face à des simétriques de proches, et une justice truquée.

Puis l'on va découvrir une résistance plus proche de nous encore, avec celles des femmes afghanes. En entrant dans un Kaboul reconstitué, le spectateur se retrouve face à la violence de talibans enrôlant de jeunes enfants affamés, leur faisant miroiter une "clé du paradis" qui, transformée en kalachnikov deviendra vite

alors tout homme sans barbe, ne respectant pas leurs règles, et soumettent les femmes. L'on passera peu à peu, du profond désarroi, aux douloureuses souffrances physiques, psychologiques ou morales de ces dernières, voilées dans leur burka devenue presque camisolé, et qui, ne voulant pas rester des "chevaux avec œillères" tenteront, dès septembre 2002, de redresser la tête, de réouvrir des écoles, de lever enfin leur voile...

Ces résistances déclinent au fil du temps, deviendront même écologiques en ce début de troisième millénaire, au cours du dernier tableau. "L'avenir ne sera pas rose si nous ne faisons pas une pause", chanteront petits et grands.

Le mot "Liberté", indissociable de celui de "Résistance", a été décliné avec beaucoup de passion et d'amour par toute la troupe d'enfants et d'adultes, animée par Laurence Grattaroly. La soirée fut tout à la fois, très riche sur le plan humain, et très juste au niveau du ton et de l'écriture des dialogues.

Un spectacle inédit et débordant d'amour, de passion et de sincérité, donné encore à Vif jusqu'au 17 octobre prochain, les mardi, vendredi, et samedi à 20 h 30, et le dimanche à 15 h, afin que tout un chacun, comme le millier de spectateurs qui l'a déjà vu à l'Oriel de Vares, puisse se faire sa propre idée et peut être quelque part trouver le moyen de réveiller une conscience, peut être un peu trop vite endormie.

Bernard LAROCHE ■